

A propos d'une déclaration de M. Blaisot

Le journal *le Bien Public* et la *République de l'Isère* ont publié tous deux le 1^{er} mars un même article qui vient de nous être communiqué et que nous ne pouvons pas laisser passer sans protester.

Après avoir annoncé la discussion qui allait s'ouvrir à la Chambre le jour même, après avoir commenté la décision du parti socialiste de voter contre la discussion immédiate, il y est dit ceci :

« Les socialistes ont toujours déclaré qu'ils étaient les défenseurs ardents du suffrage féminin. Leurs congrès se sont toujours prononcés pour le vote des femmes, mais dans tout socialiste, il y a toujours le radical qui sommeille et il n'a pas échappé à M. Léon Blum que l'intervention des femmes dans la consultation électorale du mois de mai pourrait faire perdre au Cartel un certain nombre de municipalités. Il voudrait donc torpiller la proposition Fayssat sans se brouiller avec les associations féministes dont plusieurs sont de gauche.

Alors le groupe socialiste a imaginé de prendre cette position dans le débat de demain : il s'affirmera partisan résolu de l'égalité des sexes devant le droit au suffrage, mais il votera contre la proposition Fayssat parce qu'un débat sur le vote des femmes empêcherait de venir le rapport Rucart sur le 6 février. C'est là un subterfuge grossier qu'il convenait de dénoncer à l'opinion publique. »

Et après avoir polémique contre les socialistes et les radicaux, les deux journaux ajoutent :

Mais revenons au vote des femmes, car nous n'avons pas tout dit. M. Blaisot nous disait ce soir qu'il craignait que demain M. Fayssat, qui n'est dans la circonstance que le porte-parole de Mmes Brunshwieg et Louise Weiss, ne fût d'accord avec elles pour ne pas engager la bataille, maintenant que les socialistes se dérobent.

Sans doute, une première fois, Mme Brunshwieg a déjà sacrifié elle-même aux intérêts des partis de gauche la cause féministe dont, depuis de longues années, elle est la championne.

Nous avons connu un temps où Mme Brunshwieg nous reprochait notre tiédeur parce que précisément nous souhaitions voir la première expérience du vote féminin sur le terrain municipal. Les positions d'intransigeance ont de tout temps été fort commodes pour les gens qui ont des arrière-pensées.

Nous verrons demain la tactique que Mmes Brunshwieg et Weiss auront inspirée à leur porte-parole et, si les pronostics de M. Blaisot se réalisent, les femmes de France sauront à quoi s'en tenir sur certaines propagandes!

Nous écrivons à M. Blaisot, vice-président de la Chambre, ancien ministre de la Santé Publique, pour savoir s'il a vraiment tenu un tel langage? Si oui, nous verrons quelle suite nous devons donner à cette intervention, car nous ne pouvons accepter qu'un homme politique qui ne nous connaît pas se permette de mettre en doute notre loyauté. Et, en déclarant que nous faisons le jeu des partis politiques tout en ayant l'air de soutenir la cause des femmes, M. Blaisot n'ignore pas qu'il porte atteinte à notre honneur.

Il y a quelques années certains partis avaient en effet décidé de faire triompher une réforme électorale en se servant du vote des femmes comme tremplin. Nous avons refusé de nous prêter à cette manœuvre en affirmant notre volonté de ne pas mêler les questions. Or la réforme sur les modalités du suffrage est une question politique et électorale; la question du

vote des femmes est question de droit. Aujourd'hui il est exact que c'est nous qui avons mené la bataille avec M. Fayssat, sans nous préoccuper du parti auquel il pouvait bien appartenir. Et de l'intervention de M. Blaisot nous retenons l'aveu que c'est l'U.F.S.F. qui a mené le mouvement actuel et qui a le mérite, du surplus remporté à la Chambre, ce qui prouve que certains pronostics sont parfois dangereux pour leur auteur. Et si ces déclarations ont été faites pour nous opposer à d'autres organisations féminines plus sympathiques à M. Blaisot, elles auront au contraire fait ressortir que lorsqu'il s'agit de batailler... c'est nous et nous seules qui sommes sur la brèche.

C. B.

1935-09-03

n° 1142